

Discours de M. Rémy Jacob, Directeur Général, à l'occasion de l'ouverture de la Bibliothèque en études européennes

Mesdames et Messieurs,

Nous inaugurons aujourd'hui la Bibliothèque en études européennes de la Banque européenne d'investissement et de l'Université de Luxembourg.

Avec cette bibliothèque, l'Université et la BEI entendent promouvoir l'Europe, la culture et le livre ; elles entendent ajouter une pierre à l'édification de la coopération entre les deux institutions.

La BEI et l'Université ont en commun, en effet, d'être des institutions publiques au service de l'intérêt général, du bien commun. Fondée, en 1958, implantée à Luxembourg depuis 1968, la BEI s'est développée à mesure que se développait le Marché Commun, puis la Communauté européenne et finalement l'Union européenne. Près de deux mille personnes provenant de 27 pays œuvrent au financement de projets concrets, à la Banque européenne d'investissement et au Fonds européen d'investissement. C'est plus de 72 Mrds d'euros qui ont été ainsi prêtés en 2010

Le Groupe BEI a au cœur de sa mission la convergence économique et au cœur de sa stratégie l'action climatique. Autrement dit, elle a une responsabilité sociale et souhaite non seulement créer de la valeur mais la partager, la mutualiser.

Ce que l'on découvre dans les quelques 9000 ouvrages (8859 exactement) et les milliers de coupures de presse qui constituent cette nouvelle bibliothèque, ce que l'on découvre dans ces fonds documentaires, c'est la méthode Monnet-Schumann en action. Une solidarité de fait se crée soutenant l'extraordinaire marche du continent européen vers l'unité.

Le paradoxe aujourd'hui, mais est-ce une vraie contradiction, c'est que plus l'unité est vécue comme un état de fait plus les peuples semblent rejeter l'Europe institutionnelle. Tout se passe comme si l'esprit européen se diluait dans une construction fondée sur la raison. Nous espérons par ce geste parler aussi au cœur, contribuer à l'essor de l'Université de Luxembourg, donner à des jeunes gens et à des chercheurs le goût de l'Europe. Nous entendons disséminer l'idée que tous les jours l'Europe a un impact positif sur la vie des citoyens européens. Après ce siècle de fer et de sang que fut le XXe siècle, quand la barbarie souvent l'a emporté sur la culture, c'est par

l'éducation qu'au XXI^e siècle nous devons tenter d'inverser les choses, sans naïveté mais avec détermination : conquérir les esprits pour provoquer un nouvel engouement et , qui sait, demain la ferveur. Nous espérons, à la BEI que cette bibliothèque pourra constituer un élément, certes modeste, mais tangible dans cette direction.

Six thèmes structurent la bibliothèque

L'idée européenne, sa construction, son développement

L'économie

L'élargissement / les élargissements

Le développement du Sud de l'Italie, le Mezzogiorno, notre principale région d'activité jusqu'aux années '70.

Les personnalités qui ont fait la BEI et qui ont fait l'Europe

Vous y trouverez des monographies de Jean Monnet lui-même, de Pierre Werner, de Gaston Thorn, de Jacques Poos ; d'Altiero Spinelli, de Walter Hallstein, d'Edgar Pisani ; des études sur la politique de développement, les prolégomènes de la monnaie unique, des études approfondies sur les infrastructures, les télécommunications, les petites et moyennes entreprises ; des ouvrages d'anciens Présidents de la BEI, les présidents Le Portz, Bröder, Campilli. Pour celui ou celle qui s'intéressera à la presse financière, il y a là aussi de la matière, peu souvent explorée, peu souvent exploitée.

On pourra se poser la question de savoir si, à l'heure de la révolution numérique le livre imprimé est encore utile. Cette bibliothèque est-elle utile ? Il convient d'examiner cette question sans faux semblants, sans nostalgie et sans regrets. D'abord tout n'est pas encore numérisé. Ensuite, comme le dit très bien Robert Darnton, Président de la Bibliothèque universitaire de Harvard, il ne s'agit pas d'opposer le numérique et le papier. Que dit-il ? Eh bien, « qu'un moyen de communication n'en chasse pas nécessairement un autre », en tout cas à court terme. "Comme la radio n'a pas tué les journaux, la télé n'a pas tué la radio, l'Internet n'a pas tué la télévision, je ne crois pas que les livres électroniques tuent le livre imprimé. En fait, il y a maintenant des chiffres qui montrent que les gens qui lisent sur tablette électronique prennent aussi goût à la lecture sur papier."

Toujours plus nombreux sont ceux qui ont déjà adopté le livre numérique, mais le monde produit toujours plus d'ouvrages imprimés - bientôt un million par an.

J'ajouterai qu'une bibliothèque n'est pas un endroit où l'on entrepose des livres, c'est un centre de savoir. La lecture est le processus central de ce savoir.

Cette bibliothèque n'est pour nous qu'une étape. Avec le recteur Rolf Tarrach, avec André Prüm le doyen de la faculté de Droit, d'Économie et de Finances ainsi qu'avec Christian Wolff, le Président de la Luxembourg School of Finance, nous entendons renforcer notre coopération sur un certain nombre de thèmes aujourd'hui à l'étude, en matière d'enseignement, de recherche, d'éducation de partage des expériences professionnelles. Les

choses ne s'arrêtent donc pas avec cette Bibliothèque mais c'est un moment important.

Mesdames et Messieurs, c'est un beau symbole qui que celui de ces livres réunissant le monde de la finance, le monde universitaire, le monde du savoir et l'Europe concrète qui se construit tous les jours par notre action dans nos pays et nos régions.

C'est aussi pour la BEI un bonheur de savoir que cette importante bibliographie est désormais entre des mains expertes, qu'elle pourra être augmentée et qu'un public éclairé de chercheurs et d'étudiants y puisera des connaissances nouvelles, qu'un dialogue s'établira entre cette collection et les études enseignées en ce lieu.

En réalité, c'est donc à moi, au nom de la BEI de vous remercier de contribuer ainsi aux connaissances européennes, financières, économiques et sociales.

Je vous remercie de votre attention.